

Matières du tems. Fevrier 1715. 89

ains: aparamment que ces Danseuses s'étoient produites d'eles-mêmes; mais Mr. l'Ambassadeur, soit pour les payer en même monnoye, ou soit qu'il voulût donner un relief à ce divertissement, il fit danser ses gens à la Persane, & les spectateurs convinrent n'avoir jamais vû d'entrée d'Opera, qui valût la fin de ce ui-là.

Dans le tems qu'il falut se lever de Table, le Persan se deshâilla pour faire sa priere, ne lui étant par permis de prier en habit d'étoffes d'or. Il lava ses pieds & ses mains devant toute la Compagnie; se prosterna ensuite, touchant du front un morceau de terre de son País, estimant celles de la Chrétienté trop impures pour s'en servir en pareille occasion. Son Curé ou Aumônier, dépositaire de cette Relique, fit une pareille prostration. Enfin nôtre Ambassadeur monta à Cheval, suivi de quatre Chevaux de main, richement harnachez à la manière de son País, & reprit la route de Marseille avec sa Pipe inséparable, car il ne la quitte pas, même pour aller à l'Opera, ou à la Comedie, & fume dans ces spectacles publics avec la même aisance que dans sa Chambre. C'est ainsi qu'on l'a écrit de Marseille; comme il n'étoit pas encore arrivé à Paris au tems que j'écris cet Article, Je renvoye à une autre occasion les nouvelles observations qu'on pourra faire sur les manieres & la politesse de ce Ministre Oriental; Caractere toujours très-respectable chez toutes les Nations, & dans tous les Sujets qui en sont honorez

VI. Le 29. Decembre l'Abbé Massieu,
&